

« Les commérages blessent et représentent des gifles à la réputation de telle ou telle personne, ce sont des gifles portées au cœur de l'autre. Certes, ajoute le Pape, quand quelqu'un te dit la vérité, ce n'est pas facile de l'entendre, mais si cette vérité est dite avec charité et avec amour, c'est plus facile de l'accepter ».

### 3. Il faut corriger avec humilité :

« Si tu dois corriger un petit défaut chez l'autre, pense tout d'abord que tu en as personnellement de tellement plus gros ».

« La correction fraternelle est une action pour guérir le corps de l'Eglise. Il y a un trou, là, dans le tissu de l'Eglise, qu'il faut absolument recoudre. Et comme les mères et les grands-mères le font quand elles reprenent un vêtement, avec tellement de délicatesse, c'est de la même manière que nous devons exercer cette correction fraternelle. Si tu n'es pas capable de l'exercer avec amour, avec charité, dans la vérité et avec humilité, tu risques d'offenser, de détruire le cœur de cette personne, tu ne feras qu'ajouter un commérage qui blesse, et tu deviendras

### 🗨️ Quelques conseils

- C'est toujours l'édification des personnes sur un chemin de sainteté qu'il faut chercher.
- Accepter les remarques des autres est un combat contre la susceptibilité. L'enjeu doit en être une expérience de miséricorde.
- Ce que je ne supporte pas chez un frère ou une sœur provoque une émotion à écouter en moi qui est signe de quelque chose que j'ai peut-être à maîtriser ou à dépasser. Ex : d'où vient ma colère ?
- Ne jamais répondre trop vite à un courrier, un mail, un message téléphonique, sous le coup de l'émotion. Prendre le temps de laisser passer cette émotion première avec cette réflexion : « Nul ne fait mal s'il n'a mal » !
- S'interdire les « on-dit » et ne pas répéter ce que j'ai entendu des autres. Il y a en effet grande tentation de « murmures », de « dire par derrière », de « dévaloriser » en prenant à témoin.
- Autoriser un frère à me dire quelque chose, c'est peut-être laisser à Dieu l'occasion de me corriger (2 S 16 ; 5-12).
- Dans un dialogue seul à seul pouvoir dire aussi ce qui est bon, ce qui est bien, ce qui est à encourager.
- Toujours chercher à parler en tête à tête avant d'en parler à un groupe et toujours se reconnaître soi-même pécheur pour aller vivre, ensuite, un autre tête à tête avec le Seigneur dans le sacrement de Réconciliation.

un aveugle hypocrite, comme le dit Jésus : "Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil..." Hypocrite ! Reconnais que tu es plus pécheur que ton prochain, mais que toi comme frère tu dois le corriger ».

« Un signe qui peut nous aider, c'est le fait de ressentir "un certain plaisir" lorsque nous voyons quelque chose qui ne va pas chez l'autre et que l'on estime qu'il nous faut exercer une correction: soyons attentif parce qu'alors cela ne vient pas du Seigneur »:

« Quand cela vient du Seigneur, il y a toujours la Croix, l'amour qui nous porte, la douceur. Ne nous transformons pas en juge. Nous, chrétiens, nous avons cette fâcheuse tentation: nous extraire du jeu du péché et de la grâce comme si nous étions des anges...Et bien non ! C'est ce que Saint-Paul nous dit : "Il ne faut pas qu'après avoir prêché aux autres, nous soyons ensuite disqualifiés". Et si un chrétien, dans sa communauté, ne fait pas les choses – également la correction fraternelle – dans la charité, en vérité et avec humilité, il est disqualifié ! »

EDITION DU 15 AVRIL 2016



# 6

ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

ÉTAPE 6

EN ROUTE VERS... L'AMOUR RETROUVÉ

## Tous bénis et appelés à bénir

« Les plus beaux regards  
sont ceux qui nous espèrent  
et qui nous envisagent  
au lieu de nous dévisager »

PAUL BAUDIQUÉY



La visitation d'Arcabas

## Nous sommes une bénédiction l'un pour l'autre.

Une rencontre est toujours un mystère ! Rencontrer quelqu'un ce n'est pas chercher à l'utiliser pour avoir plus de pouvoir, de moyens ou d'argent... C'est accueillir un don à travers l'autre, le don de sa personne. On peut vivre une vraie rencontre en posant ce regard de bienveillance (et non de surveillance), sans à priori, en permettant à l'autre d'exister pour ce qu'il est. Accueillir quelqu'un, ce n'est pas le prendre pour l'étouffer ou le changer selon nos idées et notre façon de voir ; Accueillir, c'est donner de l'espace à

l'autre à l'intérieur de moi, pour qu'il puisse m'apporter quelque chose et, par le fait même, me transformer un peu ;  
**Et tu découvres ce qu'il y a de plus beau en toi, et je découvre ce qu'il y a de plus beau en moi. Je reconnais que tu es un don de Dieu pour moi, pour tous.**

### Le Pape François me parle

« Mal parler du frère en son absence, c'est le mettre sous un faux jour, c'est compromettre sa réputation et l'abandonner aux ragots. Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toute personne et ne pas permettre qu'elle ait à souffrir de notre jugement partiel et de notre prétention à tout savoir. Ceci n'est pas encore suffisant pour exprimer ce qu'est la miséricorde. Jésus demande aussi de pardonner et de donner, d'être instrument du pardon puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous. »



### J'éclaire mes pas avec la Parole de Dieu

« 11 Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. »

20 Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. » 1 JEAN 4 ; 11 ET 20

### ? Je m'interroge quelques instants

- Et moi ... quel regard je porte sur ceux qui m'entourent ? qu'est ce qui me rebute ou au contraire m'attire en eux ?
- Comment puis-je les voir comme le Seigneur les voit ?
- Que puis-je faire pour poser un acte de confiance auprès des personnes que je condamne habituellement ?

### Une parole d'aujourd'hui :

« Passer de la sainteté désirée à la pauvreté offerte ». PÈRE RONDET



### Je prends le temps d'une prière :

#### Dans le silence du matin

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, Je viens Te demander la paix, la sagesse, la force. Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour, être patient, compréhensif et sage. Voir au-delà des apparences tes enfants comme Tu les vois Toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun. Ferme mes oreilles à toute calomnie, garde ma langue de toute malveillance, que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit, que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence. Revêts-moi de Ta beauté, Seigneur, et qu'au long de ce jour je Te révèle.

MAURICE ZUNDEL

## La correction fraternelle une chance pour la Miséricorde

« N'aies aucune pensée de haine contre ton frère, mais n'hésites pas à réprimander ton compatriote pour ne pas te charger d'un péché à son égard » LV 19,17

« Si ton frère vient à pécher va le trouver, fais lui tes reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes pour que, toute affaire soit décidée sur la parole de 2 ou 3 témoins (DT 19,25) s'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise » MT 18, 15-17

« Ne jugez pas, pour ne pas être jugés ; de la manière dont vous jugez, vous serez jugés ; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera. Quoi ! tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? MT 7,1-5

### L'enjeu de la correction fraternelle avec le pape François

La vraie correction fraternelle est belle et douloureuse à la fois, mais doit toujours s'exercer avec amour, en vérité et avec humilité.

la correction. Il faut donc prendre notre prochain à part, avec douceur, avec amour et lui parler ».

**1. Avec amour et charité :** « Nous ne pouvons corriger une personne sans amour et sans charité. On ne peut en effet réaliser une intervention chirurgicale sans anesthésie: c'est impossible, parce que sinon le patient meurt de douleur. La charité agit comme une anesthésie qui aide à recevoir le traitement et accepter

**2. Il faut parler en vérité :** « Ne pas dire des choses qui ne sont pas vraies. Il arrive souvent que nous disions des choses à propos d'autres personnes de notre entourage qui ne sont pas vraies : cela s'appelle de la calomnie. Si elles sont vraies, on s'arroge le droit de détruire la réputation de ces personnes ».